



La sourate 1 : *Al-Fâtiḥah*
En calligraphie maghrébine



La sourate 2 et son premier verset, le monogramme
Alif-Lâm-Mîm (الم)

INTRODUCTION AUX COMMENTAIRES SUR LES LETTRES ISOLEES

En continuant la publication d'extraits traduits des *Ta'wîlât al-Qur'ân* de 'Abd ar-Razzâq al-Qâshânî, nous donnons maintenant un recueil de tous les passages qui interprètent les énigmatiques Lettres-Isolées (*al-Hurûf al-muqatta'ât*) placées en tête de certaines sourates, ce qui leur vaut en outre la désignation comme "Initiales des sourates" (*Awâ'il as-suwar*) ou "Inaugurales des sourates" (*Fawâtiḥ as-suwar*).

A ce sujet quelques données préliminaires seront utiles.

Il y a 29 sourates⁶⁴ qui portent à leur début des lettres isolées se présentant comme des "monogrammes" ou des "chiffres", et comptant ainsi néanmoins, sauf quelques exceptions⁶⁵, comme des versets entiers. Tout en étant reliées entre elles dans l'écriture, ces lettres se lisent isolément, et chacune, non par sa valeur phonétique, mais par son "nom"⁶⁶.

Certains monogrammes consistent en une seule lettre, d'autres sont formés de deux lettres, de trois, de quatre ou de cinq : il n'y en a pas qui dépasse ce nombre⁶⁷.

Des 28 lettres de l'alphabet arabe⁶⁸ seulement 14 figurent dans ces sigles, à savoir : *Alif, Hâ', Hâ', Tâ', Yâ', Kâf, Lâm, Mîm, Nûn, Sîn, 'Ayn, Sâd, Qâf* et *Râ'*⁶⁹. Prises avec leurs répétitions, il y a en tout 78 lettres isolées inscrites en tête de sourates, ce qui correspond, selon Ibn 'Arabî, au nombre des branches de la Foi.

Ces monogrammes détiennent le mystère du Coran, et on cite souvent à ce propos, entre autres, la parole d'Abû Bakr as-Siddîq, le Compagnon du

64. Ce nombre correspond naturellement à un cycle lunaire et certaines conséquences en découlent dans les applications cosmologiques.

65. Quelquefois le monogramme n'est que la partie initiale du premier verset (quand il inclut la lettre *Râ'*, quand il n'a qu'une lettre, et dans la sourate XXVII : *Tâ'-Sîn*), ou au contraire ses lettres constitutives sont séparées en deux groupes comptant chacun pour un verset entier (cf. sourate XLII).

66. Un hadith prophétique dit de façon exemplaire à propos du premier monogramme, celui de la sourate de « La Génisse » : ﴿Celui qui récite un vocable (*harf* = lettre) du Livre d'Allâh a une bonne œuvre pour soi, et toute bonne œuvre sera récompensée pour dix fois sa valeur. Or je ne dis pas que *ALM* (= *Alif-Lâm-Mîm*) est un vocable, mais je dis qu'*Alif* est un vocable, *Lâm* est un vocable et *Mîm* est un vocable من قرأ حرفاً من كتاب الله فله به حسنة والحسنة بعشر أمثالها لا أقول الم حرف ولكن ألف حرف ولام حرف وميم حرف﴾.

67. Cette limite est caractéristique d'une cosmologie du monde sensible (les 5 éléments), mais les applications transposées à des niveaux supérieurs sont également à envisager.

68. Quelques fois on compte une 29^{ème} lettre, le *Lâm-alif* (lettre cependant combinée), ce qui se rapporte aussi au cycle lunaire.

69. Il est à remarquer que les différentes combinaisons présentées par les monogrammes sont elles aussi au nombre de 14.

SOURATES		MONOGRAMMES			
Noms et Nos d'ordre coranique		En arabe (de droite à gauche)		Transcription	Noms des lettres
		Lettres			
		Liées	Séparées		
La Génisse	II	الم	ال م	ALM	Alif-Lâm-Mîm
La Famille d' Amrâm	III	الم	ال م	ALM	Alif-Lâm-Mîm
Les Limbes	VII	المص	ال م ص	ALMŞ	Alif-Lâm-Mîm-Şâd
Jonas	X	الر	ال ر	ALR	Alif-Lâm-Râ'
Houd	XI	الر	ال ر	ALR	Alif-Lâm-Râ'
Joseph	XII	الر	ال ر	ALR	Alif-Lâm-Râ'
Le Tonnerre	XIII	المر	ال م ر	ALMR	Alif-Lâm-Mîm-Râ'
Abraham	XIV	الر	ال ر	ALR	Alif-Lâm-Râ'
Hijr	XV	الر	ال ر	ALR	Alif-Lâm-Râ'
Marie	XIX	كهيعص	ك ه ي ع ص	KHY'Ş	Kâf-Ĥâ'-Yâ'-'Ayn- Şâd
Tâ'-Ĥâ'	XX	طه	ط ه	ṬĤ	Ṭâ'-Ĥâ'
Les Poètes	XXVI	طسم	ط س م	ṬSM	Ṭâ'-Sîn-Mîm
Les Fourmis	XXVII	طس	ط س	ṬS	Ṭâ'-Sîn
Le Récit	XXVIII	طسم	ط س م	ṬSM	Ṭâ'-Sîn-Mîm
L'Araignée	XXIX	الم	ال م	ALM	Alif-Lâm-Mîm

SOURATES		MONOGRAMMES			
Noms et N ^{os} d'ordre coranique		En arabe (de droite à gauche)		Transcription	Noms des lettres
		Lettres			
		Liées	Séparées		
Les Roums	XXX	الم	الم	ALM	Alif-Lâm-Mîm
Luqmân	XXXI	الم	الم	ALM	Alif-Lâm-Mîm
La Prostration	XXXII	الم	الم	ALM	Alif-Lâm-Mîm
Yâ'-Sîn	XXXVI	يس	يس	YS	Yâ'-Sîn
Şâd	XXXVIII	ص	ص	Ş	Şâd
Le Pardonnant	XL	حم	حم	ĤM	Ĥâ'-Mîm
Les “Versets Détaillés”	XLI	حم	حم	ĤM	Ĥâ'-Mîm
La Délibération	XLII	حم عسق	حم عسق	ĤM'SQ	Ĥâ'-Mîm-'Ayn-Sîn-Qâf
Les Dorures	XLIII	حم	حم	ĤM	Ĥâ'-Mîm
La Fumée	XLIV	حم	حم	ĤM	Ĥâ'-Mîm
L'Agenouillée	XLV	حم	حم	ĤM	Ĥâ'-Mîm
Les Dunes	XLVI	حم	حم	ĤM	Ĥâ'-Mîm
Qâf	L	ق	ق	Q	Qâf
Le Calame	LXVIII	ن	ن	N	Nûn

Note. – Dans la prononciation psalmodique ces lettres reçoivent cependant des valeurs vocaliques variant avec “les lectures traditionnelles” (*qira'ât*) ; il n'y a aucun intérêt de les indiquer ici.

للّٰه في كل كتاب سر و سره في القرآن اوائل
السور

Prophète et le 1^{er} Calife : « Allâh a dans chaque Livre révélé un secret, et Son secret dans le Coran ce sont les Initiales des sourates (*Awâ'il aṣ-suwar*) ». Cependant de nombreuses acceptions traditionnelles en sont données dans les commentaires classiques : il s'agirait ainsi soit de titres des sourates, soit de noms divins, soit de noms du Coran ou d'autres réalités traditionnelles, soit de formules de serment, etc. Tout cela est valable, bien entendu sans exclusivisme, mais les choses les plus importantes restent cependant peu connues à l'extérieur, car elles sont du domaine ésotérique le plus caché et le plus difficile à exprimer et à faire comprendre ⁷⁰.

Le commentateur ne fait nulle part un examen d'ensemble, ou au moins proprement introductif, de ces sigles ; il traite de chacun d'eux à sa place dans l'ordre du texte, et quelques renvois seulement établissent expressément des relations entre les différents passages bien clairsemés de cette matière spéciale. Cependant son point de vue métaphysique et initiatique en unifie et organise facilement la symbolique caractéristique, et on constate finalement que, en somme, l'auteur a considéré les "lettres isolées" surtout comme des clefs pour la compréhension du mystère de la révélation coranique, ce qui n'est du reste que très naturel.

Point à signaler dès le début, leur fonction symbolique dans le commentaire d'Al-Qâshânî, est fondamentalement métonymique : chaque lettre est considérée comme l'initiale, ou encore la finale, et quelquefois même une lettre intérieure, d'un terme sacré qu'elle représente ainsi à l'endroit : nom divin, angélique, prophétique, ou de quelque réalité ou notion initiatique. Le procédé, qui est traditionnel et remonte à la première génération d'interprètes du

70. On pourrait évoquer ici un hadith prophétique qui a d'ailleurs une valeur d'application générale à tout l'ordre ésotérique : ﴿ Il y a en fait de science une part qui est d'aspect caché et que ne connaissent que les Savants par Allâh ; si ceux-ci en parlent, les ignares au sujet d'Allâh la contestent ان من العلم كهيئة المكنون لا يعلمه إلا العلماء بالله فإذا نطقوا به ﴿ أنكره أهل الغرّة بالله

INTRODUCTION AUX LETTRES ISOLÉES

Coran, les Compagnons, peut sembler quelque peu sommaire et pas assez rigoureux, surtout quand on constate la variété des termes qu'on fait correspondre à une même lettre soit selon des interprètes différents soit selon un même interprète⁷¹. Mais il est fondé et justifié par cette vertu qu'ont les lettres dans une langue et une écriture sacrées de représenter des idées que comporteront nécessairement les termes dans la composition desquels elles entrent : le choix de la lettre (le plus fréquemment l'initiale comme plus représentative en raison de sa position "principielle") est une question de circonstance et de pure expressivité.

Quoiqu'il en soit, dans le cas présent les conséquences doctrinales résultent avec une logique et une cohérence remarquables et apparaissent aussi de première importance. Il s'agit d'ailleurs non seulement du processus de la révélation du Livre sacré mais aussi de la manifestation muhammadienne comme la théophanie par excellence.

Il y a un autre point qui mériterait une attention spéciale, car il nous semble d'une importance capitale, mais nous ne pouvons faire maintenant que le signaler, notre but étant ici d'introduire seulement les extraits traduits d'Al-Qâshânî. Tout au début de ses considérations sur les Lettres-Isolées (au sujet de *ALM* de la sourate II) le commentateur rattache celles-ci au corpus du *Jafr*, science basée sur les vertus des lettres et, donnée comme une science éminemment initiatique qui ne sera détenue d'ailleurs de façon parfaite que par le *Mahdî*. Or si le Coran commence avec la deuxième lettre de l'alphabet, le *Bâ'* (du *Bismi-Llah*), dont le symbolisme est celui de l'Intellect créé, à son intérieur, et dans une situation à la fois éminente et étrange, il contient les mystérieux mono-

71. Ibn 'Abbâs en interprétant le groupe littéral *ALM* (*Alif-Lâm-Mîm*) dit par exemple : « *l'Alif* est une indication qu'Allâh est *Aḥad* (Un), *Awwal* (Premier), *Ākḥir* (Dernier), *Azalî* (Eternel-sans commencement), *Abadî* (Eternel-sans fin) ; le *Lâm* qu'Il est *Latîf* (Subtil), et le *Mîm* qu'Il est *Malik* (Roi-Détenteur), *Majîd* (Glorieux) et *Mannân* (Bienfaisant) الألف إشارة الى أنه تعالى أحد أول آخر أول أبدي و اللام إشارة الى أنه ملك مجيد منان

Le même Ibn 'Abbâs dira en une autre circonstance au sujet des mêmes lettres : « *Alif-Lâm-Mîm* signifient *Anâ Allâh a'lam* = "Moi, Allâh, Je suis le plus savant" *الم قال أنا الله أعلم* » ; où l'on trouve les trois cas métonymiques signalés : par l'initiale, par une intérieure et par la finale. Cependant tout cela n'empêchera pas le même Compagnon, qui porte d'ailleurs le titre d'"Interprète par excellence du Coran" (*Tarjumân al-Qur'ân*), de déclarer aussi : « Les savants sont incapables de les saisir ».

grammes comme des versets et des articles à part, composés de 14 lettres sur les 28 existantes, qui commencent, eux, avec la première lettre de cet alphabet, l'*Alif*, dont le symbolisme est celui de l'Essence Absolue et du Principe premier⁷². Cette constatation peut non seulement souligner encore l'importance des Lettres-Isolées, mais suggérer aussi une vue sur la structure formelle du Livre de la révélation finale.

Toutefois il n'y a pas lieu de trop généraliser et simplifier, car les relations structurales du Livre sont plus complexes, et justement sous le rapport contextuel général c'est le *Bâ'* qui domine par sa fonction génératrice. Nous offrirons une vue sommaire sur ce sujet en mentionnant que, chez Ibn 'Arabî⁷³ qui considère les lettres de l'alphabet dans leur ensemble comme une "communauté religieuse" (*ummah*) astreinte à une Loi du Verbe divin, ces 14 Lettres-Isolées constituent la catégorie appelée l'"Elite" (*al-Khâṣṣah*) ; parmi celles-ci les plus importantes sont naturellement les premières dans chaque groupe (une donc pour chacune des sourates respectives) qui forment une catégorie spirituelle supérieure appelée l'"Elite de l'Elite" (*Khâṣṣah al-Khâṣṣah*), catégorie dans laquelle cependant entrent également les initiales "non isolées" venant des autres sourates (une par sourate également)⁷⁴. Mais un rang encore plus élevé est assigné aux Lettres "finales" (*al-Khawâtim*) des sourates qui constituent la "Quintessence" (*al-Khulâṣah*), et cependant celles-ci sont elles-mêmes dépassées par les lettres du *Bismi-Llâh ar-Raḥmân ar-Raḥîm* premier verset du Livre, le premier de la première sourate et qui figure comme formule introductive de toute sourate, sauf de la 9^{ème}, précédant donc le texte proprement dit respectif, le consacrant et le

72. Cf. « Le Commentaire de la *Fâtiḥah* », p. 13. Au sujet du symbolisme des lettres *alif* et *bâ'*, il faudrait se reporter aussi à l'article de René Guénon sur « Er-Rûh » (*E.T.*, août-sept. 1938, N° spécial sur le Soufisme [repris comme cinquième chapitre des *Aperçus sur l'ésotérisme islamique et le Taoïsme*]).

73. Cf. *Futûḥât*, ch. II, § 1, et *Kitâb al-mabâdî wa al-ghâyat*.

74. Il faut remarquer que cette assimilation entre initiales "isolées" et initiales ordinaires "non-isolées" correspondrait au fond au sens non-spécifié de l'expression "Initiales des sourates" (*Awâ'il as-suwar*) que nous avons signalée dès le début comme synonyme de "Lettres-Isolées" et que nous avons retrouvée ensuite dans la parole d'Abû Bakr as-Siddîq qui leur attribuait la détention du "secret du Coran". Mais le fait est que même chez Ibn 'Arabî le sens technique de cette épithète reste limitée aux Lettres-Isolées ; et quand il s'agit d'en souligner le caractère énigmatique il leur ajoute le qualificatif de "lettres-inconnues" (*al-Hurûf al-majhûlah*), tout en précisant qu'elles sont telles pour les savants exotériques et aussi pour les initiés qui tout en jouissant de perceptions intuitives restent sous le régime des "états changeants" (*ahl al-aḥwâl*), mais non pour ceux qui possèdent les "formes intelligibles" et occupent des "stations" (*maqâmât*).

garantissant dans son ensemble : le groupe de ces lettres est appelé “Crème de la Quintessence” (*Ṣafâ' al-Khulâṣah*). Enfin, selon la même perspective c'est au seul *Bâ'*, initiale du Livre et de toute sourate (au sens mentionné en dernier lieu), car la 9^{ème} elle-même commence avec le *bâ'* du mot *Barâ'ah*, que revient le degré structural et fonctionnel suprême dont nous parlions, raison pour laquelle Ibn 'Arabî qualifie cette lettre de “Source de la Crème de la Quintessence” (*'Ayn Ṣafâ' al-Khulâṣah*). Précisément à ce propos ce maître cite l'anecdote suivante : « Un des Israélites, d'entre leurs docteurs, nous disait : “Vous (les Musulmans) n'avez aucune part au *Tawḥîd*, car les sourates de votre Livre commencent par le *Bâ'* !” Je lui répondis : “Alors vous non plus, car l'initiale de la Torah est un *bâ'* !”, et il ne dit plus rien. Or il n'est possible que cela, car on ne peut nullement commencer avec l'*Alif* ⁷⁵ ». L'auteur veut certainement dire qu'un texte discursif qui implique organiquement l'idée de relation verbale et littérale a son principe spécifique non pas dans la lettre qui exprime l'unité pure, mais dans la première qui exprime l'idée de relation donc de dualité, et c'est justement le cas du *Bâ'*, deuxième lettre de l'alphabet dont la valeur numérale est 2. Par contre si l'on reste en dehors de cette perspective propre à l'économie du Livre, les choses se présentent sous d'autres aspects : c'est ainsi qu'à un autre endroit du même paragraphe auquel nous avons emprunté les éléments précédents, Ibn 'Arabî parlant de la hiérarchie des lettres au point de vue linguistique ou phonétique assigne très régulièrement à l'*Alif* le rôle de Pôle (*Quṭb*) des Lettres, et ensuite au *Wâw* et au *Yâ'* (non pas comme lettres “pleines” mais comme “lettres de prolongation” dites “faibles”) le rôle des deux Imâms de droite et de gauche du Pôle,

75. A ce propos nous rappelons que, dans l'article précité, René Guénon après avoir dit que le *bâ'* dans son rôle primordial représente *Er-Rûḥ* ou l'Esprit total de l'Existence Universelle, mettait en note : « C'est aussi pourquoi le *bâ'* ou son équivalent est la lettre initiale des Livres sacrés : la Torah commence par *Bereshith*, le Coran par *Bismi'Llah*, et bien qu'on n'ait pas actuellement le texte de l'Evangile dans une langue sacrée, on peut du moins remarquer que le premier mot de l'Evangile de Saint Jean, en hébreu, serait aussi *Bereshith* ».

et ainsi de suite pour des lettres correspondant aux 4 Piliers (*Awtâd*) et aux 7 Substitutifs (*Abdâl*), par analogie avec la hiérarchie du Centre Spirituel ésotérique.

Mais ce que nous disions précédemment de la signification des Lettres-Isolées, en tant qu'écriture spéciale commençant avec l'*Alif*, concerne celles-ci non comme éléments d'un langage discursif et compréhensible à l'instar du texte coranique proprement dit, ni comme de simples lettres de l'alphabet sacré considérées dans leur seul symbolisme intrinsèque, mais comme des données synthétiques d'un langage énigmatique et transcendant qui doit garder cependant certaines relations intimes avec le texte ordinaire car il en détient le secret par excellence ⁷⁶.

*
 * *

Nos extraits ne se limitent pas aux seuls commentaires sur ces lettres initiales, mais se continuent généralement avec ce qu'il est dit des versets immédiatement suivants, car nous nous sommes aperçus que ceux-ci contiennent des notions caractéristiques et des termes typiques de la technique révélatrice, comme : *inzâl* (descente d'emblée), *tanzîl* (descente graduée), *kitâb* (écriture, écrit, livre), *âyât* (versets, sigles, merveilles), *Furqân* (Forcan, Ecriture discriminante), *Qur'ân* (Coran, Ecriture-récitation totalisante) etc., et que de son côté le commentateur rattache souvent de quelque façon ces idées au symbolisme des Lettres-Isolées dont il venait de parler.

76. C'est ainsi, par exemple, que chez les Hourouffis persans les 14 Lettres-Isolées spécialement représentées, sans leurs répétitions, par les monogrammes *ALR*, *KHY'S*, *TS*, *HM*, *Q* et *N*, sont considérées comme constituant les versets fixés » (*al-muḥkamât*) alors que le reste des lettres alphabétiques sont dites former les "versets ambigus" (*al-mutaḥshâbihât*) (cf. Clément Huart, *Textes Hourouffis*, pp. 108-110), mais il faut ajouter aussi que le sens même des termes qualificatifs de ces versets est alors très particulier, et pas plus loin que dans le Commentaire d'Al-Qâshânî (aux sourates III et XI), on trouvera une acception bien différente et qui cependant n'est qu'une parmi tant d'autres.